

Les statistiques de la NE 2022 en 40 tableaux

La 34^e édition de notre Nationale d'Élevage s'est déroulée le samedi 11 juin 2022 à Boulazac Isle Manoire, non loin de Périgueux, en Dordogne.

Le cartel des juges était constitué par le Dr Jacques Mulin, qui examinait les mâles et les femelles dans la robe bringée, ainsi que par Mme Hélène Denis pour la robe fauve et M. Jean-Louis Escoffier pour les bouledogues caille et les fauve et blanc.

Les résultats complets de l'événement ont été publiés dans la lettre du CBF n°99, datée du 10 août 2022. Ils sont également visibles dans l'espace adhérents du site web du CBF, à l'adresse http://www.cbf.asso.fr/adherents/expos_resultats/exporesne2022.htm.

139 chiens étaient inscrits. Des fiches d'évaluation avaient été distribuées aux juges, qui devaient les remplir pour les classes Jeune, Intermédiaire, Ouverte et Champion, à l'exclusion des autres classes.

Si l'on retire du comptage également les 3 chiens qui ont été dûment pesés, toisés et mesurés, mais qui ne se sont pas présentés sur le ring à l'heure adéquate, la présente étude porte au final sur 93 sujets.

Les opérations statistiques étant fastidieuses et chronophages lorsqu'on les effectue manuellement, nous avons développé un logiciel « fait maison » pour les réaliser automatiquement. Nous en avons profité pour présenter les comptages en distinguant systématiquement les mâles et les femelles. C'est l'innovation de l'étude de cette année.

Il convient enfin de signaler que les fiches d'évaluation ont été modifiées en supprimant l'étude des allures, du comportement et du caractère des chiens présents sur le ring.

La répartition de notre échantillon

La robe bringée était la mieux représentée, avec 37 sujets, suivie de la robe fauve, avec 31 sujets. Les chiens caille fermaient la marche avec 25 représentants. Il convient de rappeler que le bringé est la couleur d'origine du bouledogue français, et qu'on doit se réjouir de la voir toujours présente dans nos expositions.

Toutes robes confondues, les femelles étaient majoritaires avec 57 sujets, soit presque les deux tiers de l'effectif. Les mâles étaient représentés par 36 chiens (voir la **fig. 1**). La supériorité numérique des femelles s'observait déjà l'an passé.

	Bringé	Fauve	Caille + F&B	TOTAL	%
Mâles	17	7	12	36	38,71%
Femelles	20	24	13	57	61,29%
TOTAL	37	31	25	93	
%	39,78%	33,33%	26,88%		

Fig. 1. Répartition par sexe et couleur

Comme lors des deux années précédentes, les jeunes constituaient environ le tiers de l'effectif, avec 32 sujets, tandis que les 61 adultes en formaient les deux tiers (**fig. 2**).

	Jeunes	Adultes	TOTAL	%
Mâles	13	23	36	38,71%
Femelles	19	38	57	61,29%
TOTAL	32	61	93	
%	34,41%	65,59%		

Fig. 2. Répartition par sexe et classe

La morphologie en chiffres

Le standard impose que la taille et le poids s'inscrivent à l'intérieur d'une plage de valeurs précises, qui diffèrent selon le sexe, en raison du dimorphisme sexuel qu'on observe chez le bouledogue français.

Hauteur au garrot : Mâle : 27 cm à 35 cm, Femelle 24 cm à 32 cm, avec une tolérance de 1 cm en plus ou en moins.

Poids : Mâle : 9 kg à 14 kg, Femelle : 8 kg à 13 kg. Une tolérance de 500 g, pour la limite supérieure, est acceptée si le sujet est bien dans le type.

Cette année, tous les concurrents avaient un poids et une hauteur au garrot qui se situaient dans les limites du standard (**fig. 3 et 4**). On notera seulement que, pour un mâle, le poids s'établissait dans la marge supérieure de la tolérance (14,3 kg) et que, chez une femelle, la hauteur au garrot était dans la **tolérance supérieure**, avec 33 cm.

Le standard est donc respecté, certes, mais de légers dérapages, qui persistent d'année en année, montrent qu'il ne faut pas relâcher la vigilance sur les mensurations de nos chers bouledogues, si nous tenons à ce qu'ils demeurent des molossoïdes de petit format.

MÂLES	Moyenne	Minimum	Maximum
Poids	12,28	10,1	14,3
Hauteur au garrot	31,82	29	34
Tour de poitrine	56,92	49	63

Fig. 3. Morphologie générale des mâles

FEMELLES	Moyenne	Minimum	Maximum
Poids	10,69	8	13,5
Hauteur au garrot	29,83	27	33
Tour de poitrine	54,23	48	60

Fig. 4. Morphologie générale des femelles

Si l'on examine la question en terme de moyennes, le mâle « idéal » pèse environ 12 kg, mesure 32 cm au garrot et a un tour de poitrine de 57 cm. Semblablement, la femelle « idéale » pèse environ 11 kg, mesure 30 cm et a un tour de poitrine de 54 cm.

Comme durant les années passées, on constate qu'il existe un léger dimorphisme sexuel dans la race bouledogue français.

L'aspect général

88 sujets avaient un aspect « typique » et 4 une apparence que les juges ont qualifiée de « légère » (**fig. 5**). L'un d'eux était « massif », mais sans présenter toutefois un poitrail en rectangle, ni un excès de plis et de rides, ce qui atténuait le risque de le faire ressembler à un bulldog anglais.

C'est donc un des motifs de satisfaction de cette NE : la quasi-totalité des concurrents était bien dans le type du bouledogue français.

	Typique	Léger	Massif	Difforme
Mâles	32	3	1	0
Femelles	56	1	0	0
TOTAL	88	4	1	0

Fig. 5. Aspect général

La région crânienne

Il est réjouissant de constater que la quasi-totalité de l'échantillon, soit 80 sujets, possède une **tête conforme au standard, c'est-à-dire forte, carrée et avec des plis et rides qui ne sont ni en excès ni en quantité insuffisante (fig. 6, 7 et 8)**.

En revanche, les 13 chiens qui ont une tête de proportions moyennes, et les 5 dont le crâne est rond, tendent vers le manque de type (**fig. 6 et 7**). Les 5 autres qui présentent un excès de plis et de rides tendent, au contraire, vers l'hypertype (**fig. 8**).

	Forte	Moyenne	Petite
Mâles	31	5	0
Femelles	49	8	0
TOTAL	80	13	0

Fig. 6. Proportions de la tête

	Carrée	Ronde	En brique
Mâles	35	1	0
Femelles	53	4	0
TOTAL	88	5	0

Fig. 7. Forme de la tête

	Standard	Manque	Excès
Mâles	34	0	2
Femelles	53	1	3
TOTAL	87	1	5

Fig. 8. Plis et rides

La région faciale

La quasi-totalité des sujets présente une face standard (88) ainsi qu'un chanfrein standard (87) et se trouve donc bien dans le type (**fig. 9 et 10**). Chez une minorité de 3 sujets, la face est très courte, avec un chanfrein excessivement court, ce qui est un hypertype. Au rebours, 1 chien a un chanfrein trop long, ce qui constitue un manque de type par rapport à ce qui représente une caractéristique essentielle du bouledogue français.

	Standard	Très courte	Courte
Mâles	32	3	1
Femelles	56	0	1
TOTAL	88	3	2

Fig. 9. Longueur de la face

	Standard	Trop long	Court	Excessivement court	Manque de remouchage
Mâles	32	0	1	3	0
Femelles	55	1	1	0	0
TOTAL	87	1	2	3	0

Fig. 10. Longueur du chanfrein

Les oreilles

Caractéristique incontournable du bouledogue français, la forme standard en chauve-souris des oreilles s'observe chez 91 sujets (**fig. 11**), chez qui elles sont bien placées (**fig. 12**).

On regrette cependant que 2 sujets en aient qui soient petites et épaisses, ce qui nuit à la physionomie. 2 autres portaient leurs oreilles « en veau », ce qui ne les avantage pas non plus sous le regard du juge et du public. On peut néanmoins supposer que cela est dû au stress que génère le passage sur le ring, et que ce n'est pas leur manière d'être habituelle.

	Standard	Très grandes	Petites, épaisses
Mâles	34	0	2
Femelles	57	0	0
TOTAL	91	0	2

Fig. 11. Grandeur des oreilles

	Bien placées	Très rapprochées	En veau	Molles	Implantées trop haut	Implantées trop bas
Mâles	35	0	1	0	0	0
Femelles	56	0	1	0	0	0
TOTAL	91	0	2	0	0	0

Fig. 12. Port des oreilles

Les yeux

L'an dernier, nous avons noté une tendance à dévier du standard en ce qui concerne les yeux. Cette observation doit être réitérée cette année. En effet, **même si la quasi-totalité des sujets possède les yeux grands et arrondis que requiert le standard (fig. 13)**, il subsiste un cas où les yeux sont « petits » et un autre « en amande ».

	Grands, arrondis	Petits	En amande
Mâles	34	1	1
Femelles	57	0	0
TOTAL	91	1	1

Fig. 13. Forme des yeux

Concernant la couleur (fig. 14), c'est le noir intense qui est préféré, mais on ne le retrouve que chez une minorité de sujets (7). Néanmoins, 69 chiens ont les yeux foncés, ce qui est acceptable. En revanche, les yeux mordorés, comme l'an dernier, subsistent chez un nombre préoccupant de sujets (17). Ils sont à combattre énergiquement dans le travail de sélection, car leur diffusion aboutirait à introduire dans la race des yeux jaunes ou cuivrés.

Nous ne présentons pas le tableau de la pigmentation des paupières, car elle est complète chez tous les sujets. Enfin un point sur lequel il n'y a rien à redire !

	Noir intense	Foncés	Mordorés	Œil de rapace	Hétérochromes
Mâles	5	22	9	0	0
Femelles	2	47	8	0	0
TOTAL	7	69	17	0	0

Fig. 14. Couleur des yeux

Les narines

Nous abordons maintenant un point sensible du standard, celui qui touche à la capacité qu'a le bouledogue français de respirer normalement, et que la propagande anti-brachycéphale met constamment en avant.

Chez 88 sujets, l'inclinaison des narines, condition d'une respiration facile, est normale (fig. 15). Elles sont « **très inclinées** » dans 2 cas, et « **peu ou pas inclinées** » dans 3.

Elles sont « **bien ouvertes** », chez 54 chiens, ce qui constitue la situation idéale (fig. 16), mais « **peu ouvertes** » dans 37 cas, ce qui, dans les circonstances actuelles, est à éviter. Chez 2 sujets, les juges ont qualifié les narines de « **fermées** », ce qui est préoccupant,

car le standard précise que si la situation va jusqu'à la fermeture complète, ce défaut entraîne l'exclusion.

Toutefois, la respiration est « **normale** » **chez 88 sujets (fig. 17)**, et même parmi ceux dont les narines sont peu ouvertes.

2 sujets « **soufflent un peu** », **sans qu'on puisse établir une corrélation claire avec la conformation des narines, car elles sont « bien ouvertes » chez l'un et « peu ouvertes » chez l'autre.**

2 chiens sont « **essoufflés** » et 1 autre a la respiration « **difficile** », alors même que leurs narines sont « **bien ouvertes** » et que leur inclinaison est standard. Cela semble indiquer que le stress de la compétition joue un rôle dans la manière dont nos bouledogues respirent à tel ou tel moment.

	Standard	Très inclinées	Peu ou pas inclinées
Mâles	34	1	1
Femelles	54	1	2
TOTAL	88	2	3

Fig. 15. Inclinaison des narines

	Bien ouvertes	Peu ouvertes	Ouvertes	Fermées
Mâles	20	14	0	2
Femelles	34	23	0	0
TOTAL	54	37	0	2

Fig. 16. Ouverture des narines

	Normale	Difficile	Souffle un peu	Essoufflé	Ronfle
Mâles	33	0	2	1	0
Femelles	55	1	0	1	0
TOTAL	88	1	2	2	0

Fig. 17. La respiration

Les lèvres

Ce point du standard (**fig. 18**) est respecté dans la quasi-totalité des cas (91). Une infime minorité de 2 sujets les porte « **épaisses et molles** ».

	Standard	Épaisses et molles	Langue apparente au repos
Mâles	35	1	0
Femelles	56	1	0
TOTAL	91	2	0

Fig. 18. Les lèvres

Les mâchoires

Dans leur quasi-totalité, les bouledogues français présents à la NE possèdent une mâchoire conforme au standard (**fig. 19**). Elle est « large » chez 87 d'entre eux, avec une arcade inférieure « en berceau » chez 88.

Le nombre d'anomalies est certes minoritaire, mais la présence des 6 mâchoires étroites et des 5 arcades inférieures plates doit inciter les éleveurs à la vigilance.

MÂCHOIRES	DIMENSIONS		ARCADE INFÉRIEURE	
	Larges	Étroites	En berceau	Plate
Mâles	34	2	33	3
Femelles	53	4	55	2
TOTAL	87	6	88	5

Fig. 19. Forme des mâchoires

De la même façon, on peut se féliciter de constater que le prognathisme est « **correct** » dans **90 cas (fig. 20)**, mais on doit relever avec une pointe d'inquiétude qu'il est « juste » chez 1 chien, qu'une des dentures est « en pince », ce que le standard qualifie des « défaut grave », et qu'une des mâchoires présente une « légère déviation », alors que si cette déviation **était** accentuée, cela constituerait un défaut entraînant l'exclusion.

	Correct	Excessif	Juste	Manque	Denture en pince	Légère déviation
Mâles	34	0	1	0	1	0
Femelles	56	0	0	0	0	1
TOTAL	90	0	1	0	1	1

Fig. 20. Le prognathisme

Si les dents sont « suffisamment développées » chez 76 sujets (**fig. 21**), la situation mérite d'être surveillée, car elles sont « très petites » dans 16 cas, tandis qu'un sujet montre deux incisives plus petites que les autres.

	Suffisamment développées	Très petites	Absence de canines	2 Incisives petites
Mâles	25	10	0	1
Femelles	51	6	0	0
TOTAL	76	16	0	1

Fig. 21. Forme des dents

Le corps

La présence d'un **roach-back** (**fig. 22**) constitue traditionnellement un point caractéristique de la morphologie du bouledogue français et, en même temps, un critère qui n'est pas facile à respecter. Cette année, 26 sujets présentaient un roach-back conforme au standard, tandis que 56 l'avaient « léger » et qu'on notait la présence de 9 « dos plats ».

Plus préoccupant, il y avait un « dos arqué » et un « dos de chameau », absents l'an dernier.

La disparition graduelle du roach-back est un risque récurrent contre lequel il faut lutter en permanence.

	Standard	Léger	Dos plat	Dos arqué	Dos de chameau
Mâles	13	22	0	0	1
Femelles	13	34	9	1	0
TOTAL	26	56	9	1	1

Fig. 22. Le roach-back

Le **rein court** (**fig. 23**), conforme au standard, est présent chez la quasi-totalité des sujets (91). Il est long chez 2 d'entre eux.

	Court	Long	Très court
Mâles	34	2	0
Femelles	57	0	0
TOTAL	91	2	0

Fig. 23. Longueur du rein

La forme des **côtes** est « **en tonneau** » chez 83 chiens et « cintrée » chez 10 (**fig. 24**).

	En tonneau	Cintrées	Moyennement cintrées
Mâles	35	1	0
Femelles	48	9	0
TOTAL	83	10	0

Fig. 24. Forme des côtes

Le **poitrail** est « **en carré** » dans 92 cas, mais « **en rectangle** », dans un autre, ce qui rappelle le bulldog anglais (**fig. 25**).

	En carré	En rectangle
Mâles	35	1
Femelles	57	0
TOTAL	92	1

Fig. 25. Forme du poitrail

Au total, les sujets qui **étaient** bien dans le standard, c'est-à-dire ceux qui avaient à la fois un vrai roach-back, un rein court, une poitrine en tonneau et un poitrail en carré **étaient** au nombre de 25, soit 27% de l'échantillon. Comme l'an dernier, et les années d'avant, il est toujours aussi difficile de produire des sujets dont le corps possède toutes les caractéristiques voulues par le standard.

La queue

Depuis des années, le CBF se bat pour que les éleveurs produisent des chiens dont la queue soit suffisamment longue pour masquer l'anus (**fig. 26**).

35 sujets présentent une queue standard qui respecte cette condition, mais elle a été jugée « petite » **dans 6 cas**. On a également observé 2 « queues de rat » et 25 queues « en chignon ».

Par ailleurs, il est décevant de constater que le nombre de queues embryonnaires atteint le total inacceptable de 25. Encore heureux qu'il n'y ait pas de queue incarnée, voire de chien anoure ! Comme cela avait été noté l'an dernier, la lutte contre l'atrophie des queues est une entreprise de longue haleine qui n'est pas encore achevée.

	Standard	Standard petite	Queue de rat	En chignon	Embryonnaire	Incarnée	Anoure
Mâles	17	0	0	5	14	0	0
Femelles	18	6	2	20	11	0	0
TOTAL	35	6	2	25	25	0	0

Fig. 26. Forme de la queue

Les membres antérieurs

92 chiens présentent des aplombs réguliers (**fig. 27**). Mais comme la perfection n'est pas de ce monde, un unique sujet, avec ses « poignets torsés », a empêché d'obtenir un score parfait en ce domaine.

	Aplombs réguliers	Légèrement en dehors	Membres trop courts	Poignets torsés	Épaule droite
Mâles	35	0	0	1	0
Femelles	57	0	0	0	0
TOTAL	92	0	0	1	0

Fig. 27. Conformation des membres antérieurs

Les pieds de chat, requis par le standard, s'observent dans une forte majorité de 85 cas (**fig. 28**). Mais 2 sujets ont les pieds écrasés, 5 ont, de surcroît, les doigts écartés et 1 le carpe affaissé.

S	Pieds de chat	Écrasés	Écrasés, doigts écartés	Carpe affaissé
Mâles	28	2	5	1
Femelles	57	0	0	0
TOTAL	85	2	5	1

Fig. 28. Forme des pieds

Les ongles noirs devraient être la norme (**fig. 29**), mais ils ne sont présents que chez 49 sujets, tandis qu'ils sont « fumés » dans 21 cas et « clairs » dans 23. On rappellera au passage que les ongles clairs sont un défaut pour le standard.

	Noirs	Fumés	Clairs
Mâles	22	9	5
Femelles	27	12	18
TOTAL	49	21	23

Fig. 29. Couleur des ongles

Au final, si l'on considère que le standard demande que les aplombs soient « **réguliers vus de profil et de face** », que les ongles aient la couleur « noire » et que les pieds soient « ronds, compacts, de petite dimension », seuls 45 sujets respectent simultanément les trois critères, c'est-à-dire 48,4% de l'échantillon. On pourrait s'attendre à mieux.

Les membres postérieurs

Le jarret est « bien angulé » chez la quasi-totalité des sujets (**fig. 30**). il est cependant droit chez 3 d'entre eux (3,2% de l'échantillon). Aucun jarret inversé n'a été observé cette année : pourvu que ça dure !

	Bien angulé	Droit	Inversé
Mâles	34	2	0
Femelles	56	1	0
TOTAL	90	3	0

Fig. 30. Conformation du jarret

La robe bringée

Le poil est conforme aux exigences du standard chez les 37 bouledogues de robe bringée (fig. 31).

	Standard	Épais	Rèche	Avec sous-poil
Mâles	17	0	0	0
Femelles	20	0	0	0
TOTAL	37	0	0	0

Fig. 31. Robe bringée : le poil

30 sujets ont la couleur « **bringé moyen** » et 7 « **bringé foncé** ». **Aucun n'est « noir », ce qui montre que la bringeure est bien présente dans l'échantillon (fig. 32).**

	Bringé moyen	Bringé foncé	Bringé clair	Noir
Mâles	17	0	0	0
Femelles	13	7	0	0
TOTAL	30	7	0	0

Fig. 32. Robe bringée : la couleur

La panachure est absente dans 21 cas, et « **limitée** » dans 16 autres (fig. 33). Des taches de couleur blanche, de formes et de positions variées, sont admises par le standard mais non recherchées : on n'en a pas observé cette année dans l'échantillon.

	Aucune	Limitée, cravate blanche	Large plastron	Tache sur la nuque, balzane, pied blanc
Mâles	10	7	0	0
Femelles	11	9	0	0
TOTAL	21	16	0	0

Fig. 33. Robe bringée : la panachure

La robe fauve

Les 31 bouledogues de robe fauve ont, eux aussi, un poil conforme au standard (fig. 34).

	Standard	Épais	Rèche	Avec sous-poil
Mâles	7	0	0	0
Femelles	24	0	0	0
TOTAL	31	0	0	0

Fig. 34. Robe fauve : le poil

La couleur est claire dans 38,7% des cas, et rousse dans 58%. Chez 3 sujets, une charbonnure s'ajoutait à la couleur normale : or, il faut rappeler que le bouledogue « tricolore » est fort peu apprécié de nos juges (**fig. 35**).

	Standard	Clair	Foncé	Roux	Charbonné	Raie de mulet
Mâles	0	3	1	3	1	0
Femelles	0	9	0	15	2	0
TOTAL	0	12	1	18	3	0

Fig. 35. Robe fauve : la couleur

Tous les sujets fauves présentent un masque noir.

La panachure est absente dans 41,9% de l'échantillon et « limitée » dans 51,6% des cas (**fig. 36**).

	Aucune	Limitée, cravate blanche	Large plastron	Tache sur la nuque, balzane, pied blanc
Mâles	5	2	0	0
Femelles	8	14	2	0
TOTAL	13	16	2	0

Fig. 36. Robe fauve : la panachure

La robe caille et la robe fauve et blanc

Comme pour les deux robes précédentes, les 25 sujets appartenant à cette catégorie possèdent un poil standard (**fig. 37**).

	Standard	Épais	Rêche	Avec sous-poil
Mâles	12	0	0	0
Femelles	13	0	0	0
TOTAL	25	0	0	0

Fig. 37. Robe caille ou fauve et blanc : le poil

Le blanc pur est présent dans 84% des cas, mais on note que 16% des sujets ont un poil piqueté de mouchetures (**fig. 38**).

	Blanc pur	Mouchetures	Tavelures
Mâles	9	3	0
Femelles	12	1	0
TOTAL	21	4	0

Fig. 38. Robe caille ou fauve et blanc : la couleur

La panachure est moyenne dans 12% de l'échantillon, et envahissante dans 88% des cas (**fig. 39**).

	Moyenne	Envahissante	Très envahissante	À manteau
Mâles	3	9	0	0
Femelles	0	13	0	0
TOTAL	3	22	0	0

Fig. 39. Robe caille ou fauve et blanc : la panachure

Chez les bouledogues de robe caille dont le pelage présente des plaques (**fig. 40**), celles-ci sont majoritairement bringées (17 cas). Les plaques noires sont une minorité (1 cas).

Chez les bouledogues de robe fauve et blanc, il convient de répéter que la charbonnure, dans les plaques aussi, est médiocrement appréciée par les juges !

	ROBE CAILLE		ROBE FAUVE ET BLANC		
	Plaques bringées	Plaques noires	Plaques fauves	Plaques sans charbonnure	Plaques avec charbonnure
Mâles	8	1	0	0	0
Femelles	9	0	0	1	1
TOTAL	17	1	0	1	1

Fig. 40. Robe caille ou fauve et blanc : les plaques

En conclusion

L'ensemble des bouledogues français présent à la NE 2022 est globalement de qualité. Les exigences du standard sont généralement respectées, comme on peut s'y attendre de la part d'éleveurs qui produisent des sujets inscrits au LOF. Certes, on note, comme chaque année, des imperfections sur tel ou tel point, mais c'est un phénomène inévitable dans la mesure où les éleveurs travaillent sur du vivant, une matière qu'on ne peut jamais totalement calibrer et uniformiser comme on le ferait avec un produit manufacturé.

À l'heure où les races brachycéphales, et notamment celle du bouledogues français, sont attaquées au nom du bien-être animal, il est réconfortant de constater que les sujets qui ont été examinés lors de cette NE présentent une condition physique qui leur permet de vivre normalement.

Tel est le message que le CBF veut faire passer, dans son effort constant pour préserver et améliorer la race dont il assure la défense et la promotion : quand on aime une race de chiens de manière sincère, on n'essaie pas de la dénaturer ou de la faire disparaître, mais on s'efforce d'en corriger les imperfections par un travail patient et assidu, afin de pouvoir la transmettre à nos descendants comme nos ancêtres, qui l'ont créée, nous l'ont transmise.

Daniel BÉGUIN